



LES ONDES PORTEUSES PRODUCTIONS PRÉSENTENT

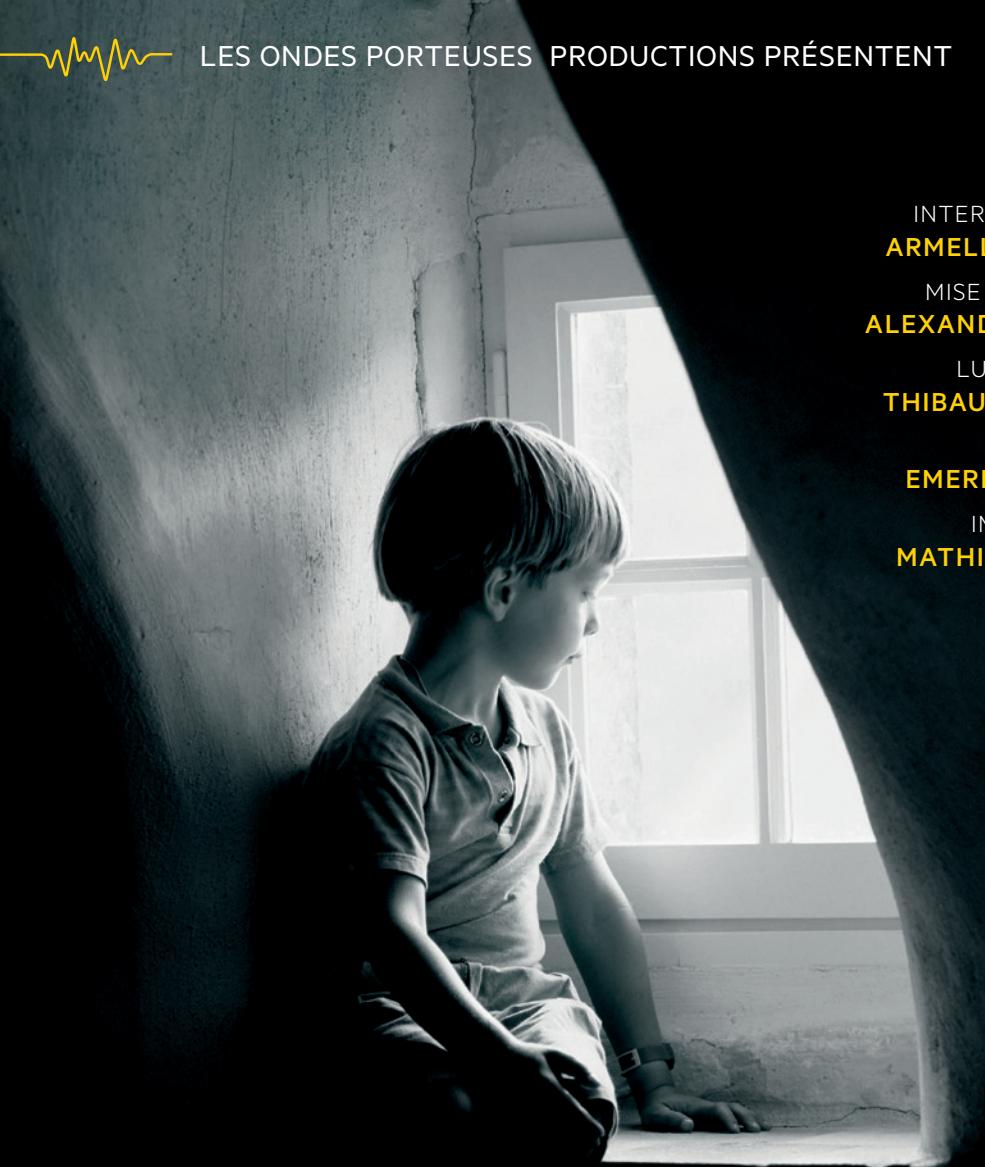
INTERPRÉTÉ PAR
ARMELLE LECOEUR

MISE EN SCÈNE
ALEXANDRE OPPECINI

LUMIÈRES
THIBAULT VINCENT

SON
EMERIC RENARD

IMAGES
MATHIAS DELFAU



PAROLES

— MÉMOIRES D'ENFANTS CACHÉS —

D'ETOILES

© DESIGN GRAPHIQUE : A. CHEVROU - CRÉDIT PHOTO : THINKSTOCK - DAVID DE LOSSY

DOSSIER DE PRESSE



PAROLES

MÉMOIRES D'ENFANTS CACHÉS

D'ETOILES

Interprété par **Armelle Lecoeur**

Mise en scène: **Alexandre Oppolini**

Lumières : **Thibault Vincent**

Son: **Emeric Renard**

Images: **Mathias Delfau**

D'après le recueil de Jean-Pierre Guéno

PRODUCTION
LES ONDES PORTEUSES

Ce projet est soutenu par



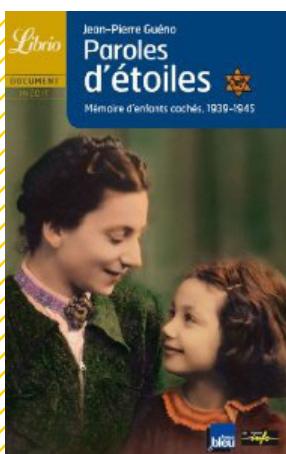
VILLE DE CARENTAN



En répondant à l'appel de Radio France, des centaines de personnes ont permis à Jean-Pierre Guéno de constituer un recueil de témoignages exceptionnels. Sur les 72 000 enfants d'origine juive vivant en France en 1939, 60 000 ont survécu, beaucoup parce qu'ils ont été cachés, souvent séparés de leurs parents. Souvenirs amers, douloureux d'êtres qui ont dû apprendre à ne pas exister, mais qui ont parfois trouvé du réconfort auprès des « justes » qui les ont accueillis et dissimulés.

La portée de ces témoignages est intemporelle et universelle, reflet d'une barbarie s'attaquant indifféremment et aveuglément à l'homme, la femme mais aussi à l'enfant. Comment transmettre, de manière vivante et concrète, cette partie méconnue de l'Histoire ? Comment participer au devoir de mémoire, notamment auprès des jeunes générations, dans ces temps troubles où les questions de déplacements de population, de séparation enfants-parents, de ségrégation, ont plus que jamais un écho particulier ?

En proposant une création originale pour ce lieu universel qu'est une scène de théâtre, les Ondes Porteuses Productions invitent le spectateur à découvrir la vie de ces enfants avant les rafles, durant le processus d'extermination de la communauté juive, ou encore à la libération. Une seule voix, celle de la comédienne Armelle Lecoeur, pour transmettre et donner vie à ces témoignages, nous emporter dans ces enfances meurtries, au sein d'un dispositif scénique où voilages, tulles, vidéo, son et lumière participent à un voyage dans un passé pas si lointain. Pour continuer à apprendre de notre Histoire, s'efforcer de ne pas reproduire les mêmes atrocités et plaider pour la tolérance, l'acceptation de « l'autre », quel qu'il soit et d'où qu'il vienne...



Paroles d'étoiles.
Mémoire d'enfants
cachés, 1939-1945.
Jean-Pierre Guéno.



GÉNÈSE DE LA PIÈCE : UNE EXPÉRIENCE PERSONNELLE

“

J'ai rêvé d'un petit garçon, il devait avoir 4 ou 5 ans, il était dans un institut pour enfants, une sorte d'orphelinat, un endroit où les enfants n'étaient qu'entre eux, sans parents.



Ses mains et ses pieds étaient attachés à sa chaise, il pleurait, se débattait pour se libérer. On ne pouvait pas l'approcher. Une femme essayait de lui faire avaler une cuillère de « bouillie » qu'il évitait en bougeant la tête. Il refusait de manger.

Je me suis mise à pleurer : « *Mais pourquoi vous l'avez attaché ?! Il faut le détacher ! S'il vous plaît, il faut le détacher !* » .

Le petit garçon s'est alors retourné vers moi, et, l'air désespéré, m'a demandé : « *Pourquoi tu m'as abandonné ?!* » J'ai tenté de le détacher mais des personnes de l'institut m'en ont empêchée. Je lui ai crié : « *Mais je ne t'ai pas abandonné, je t'aime, je vais revenir te chercher, je te promets. Je vais revenir te chercher.* »

Ce rêve bouleversa mes nuits et fit résonner en moi l'histoire de mon papa, 70 ans plus tôt...

Le 6 juin 1944, à Ste Mère Eglise, nuit du débarquement en Normandie, Marie, ma grand-mère, fut mortellement touchée par un éclat d'obus alors qu'avec sa famille elle tentait d'échapper aux bombardements... Elle avait 31 ans. Elle portait dans ses bras son petit garçon, mon papa, qui le surlendemain, allait avoir 3 ans.

Pendant les deux ans qui ont suivi cette nuit tragique, ce petit garçon allait dormir chaque nuit pieds et mains attachés à une planche de bois pour l'empêcher de gratter les plaques d'eczéma qui dévastaient son petit corps.

Dès lors la transmission de l'Histoire allait commencer son chemin « génétique ».



Au delà du temps, cet événement dramatique a marqué les consciences de notre famille, la mienne particulièrement, et s'est transmis à travers les générations, sans que nous le sachions, inscrivant en moi de manière très profonde un rejet et une colère viscérales face à l'abandon, l'injustice, la séparation déchirante d'une mère et de son enfant. Sentiments pour moi d'une cruauté intense et d'autant plus révoltants qu'ils ont réellement pris tout leur sens lorsqu'à mon tour, des années plus tard, je suis devenue moi-même maman.

Et au delà de mon bagage familial, cette maman que je suis devenue a besoin et envie de raconter, de transmettre ces histoires d'enfants injustement séparés de leurs proches par la guerre et la folie des hommes, simplement parce qu'ils étaient juifs.

Ces histoires souvent peu connues de ces enfants cachés, traqués, maltraités, vivant dans la peur, l'incompréhension, l'espoir, la pugnacité, la colère... et le désir incomparable de retrouver leur famille, leurs parents, leur vie d'enfant.

Et ces témoignages ont été écrits par ces enfants eux-mêmes, par centaines, ces enfants de la seconde guerre mondiale, ces paroles d'enfants, ces paroles d'étoiles... Ces paroles d'étoiles qu'aujourd'hui, plus que tout, je désire vous raconter.

Armelle Lecoeur
comédienne

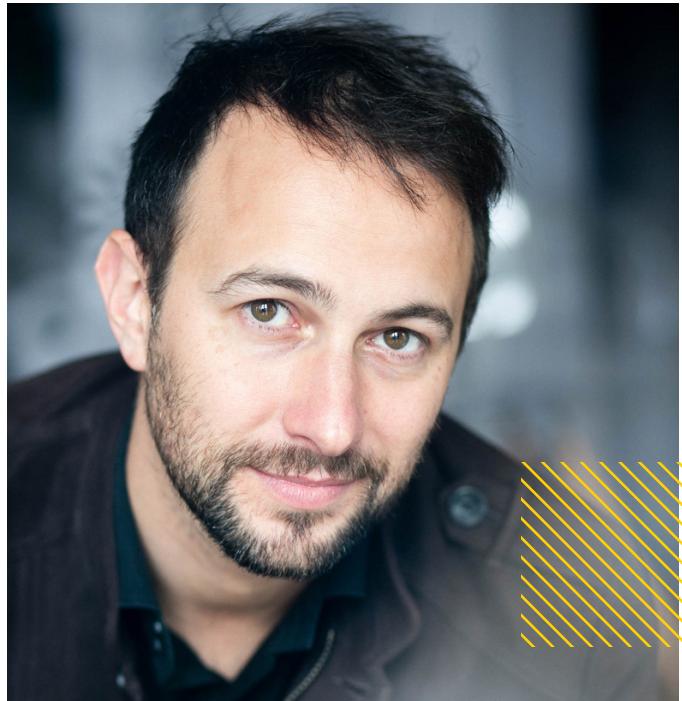
NOTE DU METTEUR EN SCÈNE



**PAROLES D'ÉTOILES,
ÉTOILES JAUNES COUSUES SUR LA POITRINE COMME
POUR DÉSIGNER UN PESTIFÉRÉ...
MAIS AUSSI PAROLES DU CIEL.
PAROLES SACRÉES RÉSONNANT DANS LA VOÛTE
CÉLESTE.
PAROLES D'ENFANTS.
PAROLES D'AMOUR À LEURS PARENTS DISPARUS,
PARFOIS RETROUVÉS...**

Armelle Lecoeur, la comédienne qui interprètera ces textes, le dit elle-même : la guerre a marqué la conscience de sa famille lorsqu'elle a emporté sa grand-mère, laissant orphelin son père âgé de tout juste trois ans. Le lien entre une mère et ses enfants est un lien d'amour sacré qui doit être protégé. Armelle est une fille et une mère. Sa propre fille a l'âge de nombre de ces enfants dont les témoignages figurent dans le recueil. Il est vital pour cette comédienne de créer ce spectacle et je ne peux moi-même que me réjouir d'accompagner un désir si viscéral.

Sur scène, Armelle est seule pour incarner les voix des ces enfants. Pas de personnage. Pas de théâtralité. Pas de changement de costume. Simplement Armelle, mère et fille. Autour d'elle, des étoiles : des lueurs suspendues dans les airs comme si la comédienne était plongée dans le cosmos. Ces étoiles l'accompagnent pour lui prêter leurs histoires, et leur lumière la guide d'un témoignage à l'autre. On ne se permet aucun artifice sinon la sincérité vêtue de lumière, notre volonté étant de transmettre ces moments de vie dans le respect de celui ou celle qui nous en a fait cadeau si humblement. Elle traversera chronologiquement les épreuves que ces enfants ont dû affronter. Ces étoiles pourront s'allumer tantôt toutes ensemble, lorsque les enfants vivent une histoire commune, la grande histoire ; tantôt séparément lorsque les évènements les isolent. Ils ont tous vécu la séparation avec leurs parents de manières différentes. Certains se sont enfuis de chez eux, d'autres du Vel d'hiv, ou encore de Drancy... D'autres encore étaient en province. Ces étoiles pourront varier d'intensité, s'éteindre et s'allumer indifféremment les unes des autres selon les besoins de la narration. Elles représentent, en quelque sorte, les âmes de ces petits



qui ont dû se cacher pour survivre, dont la lueur s'est éteinte le temps d'une parenthèse angoissante où leur vie n'était plus vraiment la leur. Une vie qui aujourd'hui brûle d'un feu ardent rempli d'amour et d'espoir.

Paroles d'étoiles a cette force de révéler les horreurs de l'occupation à travers les regards d'enfants. Au delà des chiffres officiels, ce recueil de témoignages invite le spectateur à toucher du doigt les êtres cachés derrière ces chiffres terribles : 12 000 enfants déportés, 60 000 sauvés. Sauvés de la mort, mais marqués à jamais d'une blessure qui refuse de cicatriser et qu'ils traînent à vie, la transmettant à leurs enfants et petits enfants. Se refermera t'elle un jour ? Nul ne sait. D'autant que la folie des hommes semble toujours prête à frapper, séparant des familles pour des raisons politiques ou religieuses. Ils sont aujourd'hui nombreux aux portes de l'Europe à fuir la terreur. Je souhaite qu'Armelle dise les mots de ces enfants, pour que ceux qui les écoutent prennent conscience qu'il faut tendre la main à l'autre, l'aider, lui donner espoir. Se rappeler ce qu'il s'est passé sur le territoire français, il y a tout juste soixante dix ans, ne pourra que nous pousser à plus de compassion, à honorer ceux qui ont sauvé ces vies, à remercier ces hommes et femmes de nous avoir transmis leurs expériences et à se prévenir d'un danger fasciste électoral grandissant...

**Alexandre Oppecini
metteur en scène**

L'ÉQUIPE



/ ARTISTE INTERPRÈTE

Armelle Lecoeur est comédienne, elle a été formée par Robert Cordier chez Acting International pendant 3 ans, puis a participé à de nombreux stages notamment sous la direction de Bruno Nuytten, Tatiana Vialle, ou Nicolas Briançon. Cela fait aussi trois ans qu'elle suit un apprentissage intensif dédié aux techniques du chant à la Manufacture Chanson.

Depuis plusieurs années elle joue au théâtre dans différents registres, elle a été mise en scène entre autres par Virgil Tanase dans « *La règle du jeu* », Philippe Ferran, Sally Micalleff dans « *La vie privée d'Adam et Eve* », Catherine Marchal, ou encore Aliocha Itovich. Au cinéma elle travaille sous la direction de Louis Becker, Eric Assous, Anne Giafferi, Cyril Gelblat, et on a pu la découvrir à la télévision dans quelques séries ou programmes courts comme « *Scènes de ménage* », « *Nos chers voisins* », « *VDM* » ou encore « *Le psy* » avec François Morel.

Tout récemment, Armelle a incarné le personnage féminin du dernier film pour La Fondation de France réalisé par Ben Lacour, et est partie en tournée pour deux spectacles jeune public à succès.

/ MISE EN SCÈNE

En 2004, **Alexandre Oppecini** se forme à l'art dramatique auprès de Robert Cordier à l'école Acting International à Paris.

En tant qu'acteur, il joue dans plusieurs pièces de théâtre entre Paris et la Corse (« *Caligula* », « *La cuisine d'Elvis* », « *Scènes de Chasse en Bavière* »...)

Très vite, il se dirige vers l'écriture et la mise en scène en montant sa propre compagnie en Haute-Corse, La Compagnie Spirale. Avec la compagnie, il crée « *Roméo et Juliette : La rencontre* » avec Leopoldine Serre et Robin Causse, « *Bastia Hanu Dettu* » avec Philippe Ambrosini, « *L'Enseigne* » avec Rébecca Grammatyka. Dernièrement, il écrit et interprète « *T-REX (Chronique d'une vie de bureau ordinaire)* » mis en scène par Marie Guibourt et crée le spectacle « *Davia, La Sultane Corse* », avec Hélène Roisin et Ybtisam Zitoun.

Alexandre travaille aussi régulièrement à New-York avec la compagnie DiFractions en créant les adaptations en anglais de « *Building* » et de « *Ring* » de Léonore Confino.

En Septembre 2016, Alexandre réalise « *Sur Tes Traces* », avec Marie-Pierre Nouveau et Cédric Appietto, son premier court métrage soutenu par la région Corse et produit par les films des 3 marches.

/ SON

Son activité de programmeur de concerts « musiques actuelles » durant plusieurs années amène logiquement **Emeric Renard** à s'intéresser aux techniques du son. Il collabore ensuite avec des compagnies telles que Décor sonore, Espaces sonores, les Anges Mi-Chus..., donne des ateliers d'éveil à l'environnement sonore aux enfants. Il exerce parallèlement les fonctions de régisseur général en tournée et/ou en festival. **Il fonde Les Ondes Porteuses Productions en septembre 2015**

/ LUMIÈRE

Après ses études au CFPTS et au Théâtre du Rond Point, où il apprend les techniques du spectacle vivant, **Thibault Vincent** est embauché au Théâtre Tristan Bernard où il exercera le métier de régisseur général pendant 6 ans. Désireux de se diversifier, il quitte son poste et enchaîne les régies au Théâtre La Pépinière et sur des tournées de spectacle à succès avec « *La fin du monde est pour dimanche* » de Francois Morel, « *Le cercle des Illusionnistes* » d'Alexis Michalik et prochainement « *Le poisson belge* » avec Marc Lavoine. C'est au fil des rencontres et des projets au théâtre qu'il est amené à faire sa première création lumière sur « *Au nom du fils* » d'Alain Cauchi au théâtre de Poche, et prochainement sur une création de Catherine Schaub au festival d'Avignon.

/ VIDÉO

Mathias Delfau travaille à la frontière entre l'art contemporain, le graphisme, le motion design et le spectacle vivant. Au théâtre, Mathias Delfau projette des images dans les mises en scène de Catherine Schaub (« *Ring* », « *Splendour* », « *Le poisson Belge* »), de Bernard Murat (« *La Porte à côté* »), de Jean-Paul Muel (« *Les Grandes Filles* »)...

En 2016, Mathias est nominé aux Molières pour son travail de création visuelle pour la pièce « *La Dame blanche* », de Sébastien Azzopardi en 2016.

PORTFOLIO

— LES ONDES PORTEUSES PRODUCTIONS

/ RÉSIDENCE DE CARENTAN



PORTFOLIO

/ RÉSIDENCE DE CARENTAN



PORTFOLIO

/ RÉSIDENCE DE CARENTAN



PAROLES

— MÉMOIRES D'ENFANTS CACHÉS —

D'ETOILES

CONTACT

LES ONDES PORTEUSES

PRODUCTIONS



Emeric Renard
lesondesporteuses@free.fr
Tél : 00 33 6 65 22 29 72